

Le Monde.fr



Des nombreuses photos attestent de l'anxiété dévorante de Pier Paolo PASOLINI, et pourtant sur ce visage sculpté comme une roche qui aurait dévalé une montagne, il est possible d'imaginer les fleurs qu'il a cueillies au passage, celles de la poésie, de la chanson, du cinéma, du football. Antonio INTERLANDI a le visage de jeunesse de Pasolini qui résonne comme un aveu de connivence avec le poète. Inspiré du livre autobiographique « Le Poète des cendres », le spectacle permet aux spectateurs de pousser cette porte si mystérieuse de la poésie telle que la vivait Pasolini « toujours égale à l'inexprimé, à l'origine de ce que je suis ».

« Rien ne vaut la vie » « Je serai le poète des choses » disait-il encore. L'intensité de la perception de l'artiste recouvrait aussi le visage de sa mère, paisible, à l'opposé du sien.

Comme Jacques BREL, il haïssait en lui le petit bourgeois. Etre artiste c'était partir à la conquête d'un autre visage d'homme capable de résister « dans la colère plus que jamais, naïf comme des bêtes à l'abattoir ».

Un cœur qui saigne mais qui continue à vouloir jongler avec la vie, à se cogner comme le pied qui heurte le ballon. L'artiste fait aussi bien l'apologie de Bach pour sa sensualité profonde que du football où chaque but est une parole poétique.

Parcours de combattant que celui de Pasolini. Rappelons que parce qu'il était homosexuel, il fut chassé de l'enseignement, et exclu du parti communiste.

Mais Pasolini n'a pas le temps de s'apitoyer sur lui même, c'est l'explosion de vie qu'il veut exprimer – rose étant l'anagramme d'Eros – raconter, manifester même si pour ce faire, il doit faire l'éloge de la saleté, der la misère, du suicide.

Avec une voix grave qui va jusqu'au bout d'intonations quasi féminines, Antonio INTERLANDI arpente d'une façon inouïe le paysage si fertile de Pasolini, avec ses chansons gaies et sensuelles, en forme de roses. On entend le soleil crépiter sous les notes de l'accordéoniste Noé Clerc.

De toute évidence, il s'agit d'un spectacle habité par Pasolini, d'une merveilleuse rencontre entre un auteur et ses interprètes, qui nous laissent bouche bée, plus qu'admiratifs, reconnaissants !

Evelyne Trân

De Cyrano à Pasolini, coups de coeur et instants de grâce au Festival d'Avignon

🕒 17h35, le 11 juillet 2019, modifié à 12h32, le 15 juillet 2019

Par Alexis Champion [🐦](#)

Elise Noiraud, Nicolas Devort, Antonio Interlandi, Johnny Bert, Mélanie Leray, Hiam Abbass, Olivier Py... Ces artistes séduisent au Festival d'Avignon, voici pourquoi.

Antonio Interlandi incarne Pasolini



Au Palais des papes tout l'été, Pier Paolo Pasolini fait l'affiche d'une magnifique exposition d'Ernest Pignon-Ernest, le précurseur du graffiti. Au théâtre des Halles, il s'incarne au détour d'une performance vive et élégante d'Antonio Interlandi. Le comédien-chanteur-danseur d'origine brésilienne restitue à sa façon, troublante et tenue s'il en est, la présence du célèbre poète-essayiste-journaliste-cinéaste à travers plusieurs extraits de textes, poèmes et interviews finement choisis (Poète des cendres, Poésie en forme de rose...).

Classique mais intense dans sa forme, joliment articulé autour de chansons écrites pour l'actrice Laura Betti, ce bref spectacle dévoile des fragments mal connus de l'intimité d'un intellectuel mythique, "témoin d'un monde en flammes". L'excellent accordéoniste Noé Clerc, qui accompagne Interlandi, est lui aussi une découverte.

Théâtre des Halles, salle de la Chapelle à 19h.

Pasolini en forme de rose (à cueillir sans hésiter)

Par Danièle Carraz

Il est comédien, chanteur, danse aussi et est amoureux de Pier Paolo Pasolini. Comment ne pas l'être, et nous, le devenir, après avoir vu Antonio Interlandi dans ce spectacle dédié à une œuvre et une vie scandaleuses et prodigieuses ?

On avait un peu oublié que la poésie et la chanson ne furent pas

« des arts mineurs » pour le cinéaste et l'intellectuel très politisé. Interlandi chante et conte ce Pasolini-là et, sans peur et sans reproche, il nous éclabousse de moments de vie gorgés de cette jouissance où se mêlent « obscène et sacré ». Mais aussi de douleur car si Pasolini se voua à « l'amour des corps sans âme demeurée », c'est que l'âme, c'était sa mère.

Un jeu parfois un peu précieux, excessif, - c'est un chanteur d'opéra qui joue - (et quelle chance de nous donner à entendre ce projet avorté de « L'Histoire du soldat » avec Ninetto), mais aucune faute de goût. Il n'y a pas de mort crapuleuse sur une plage d'Ostie (et pourtant quelle mort-Passion fut plus pasolinienne) mais l'amour-passion en revanche pour le miraculeux Ninnetto Davoli, l'acteur de tant de ses films.

D'autres passions sont présentes aussi : le football, art cosmique, érotique, et la musique « entre ciel et chair » de J.S. Bach. À l'accordéon, le jeune compositeur Noé Clerc accompagne Interlandi, d'un Bach à une chanson napolitaine, d'un air d'opéra ou d'un tango à un requiem. De tout cœur, merci à tous deux.

Jusqu'au 28 juillet à 19h. Tarifs de 5 à 22€. Réservations au 04 32 76 24 51 et www.theatredeshalles.com



Pasolini en forme de rose, ode musicale à la mémoire du ténébreux poète

 Olivier Fregaville-Gratian d'Amore  26 septembre 2018  Chroniques, Musical

 Print  PDF

“ *Les mots chantent et enchantent. Les musiques invitent à un voyage intime au plus près de l'âme de cet artiste hors norme, engagé, écorché, scandaleux qu'était Pasolini. En reprenant à la première personne les pensées du célèbre cinéaste et écrivain italien, Antonio Interlandi propose de découvrir l'homme et une facette moins connue de son travail, son talent de parolier, de poète. Un hommage délicat et sensible.*

Mort assassiné en pleine nuit sur la plage d'Ostie en 1975, non loin de Rome, Pier Paolo Pasolini a marqué l'histoire du cinéma. Radical dans ses choix, critique envers le monde qui l'entoure, l'esprit petit-bourgeois et la société consumériste qui émerge dans l'Italie traumatisée d'après-guerre, il n'a cure de la bien-pensance, du puritanisme et provoque en s'intéressant au sort des prostitués masculins, se moquant des dupes dans son Décaméron ou en adaptant l'œuvre du Marquis de Sade dans son dernier long-métrage. Il n'est jamais là où on l'attend. Il se rebelle, refuse l'ordre établi et égratigne avec férocité, intelligence un « establishment » trop propre, trop corseté.

Derrière l'homme, se cache un poète blessé, un amoureux, un sensible. Se glissant dans la peau de Pasolini, Antonio Interlandi prête sa voix douce, légèrement rocailleuse, où pointe un bel accent italien, à l'enfant né à Bologne, à l'intellectuel passionné de football, au mélomane qui s'enivre de la musique de Bach. Aidé par l'un des spécialistes français de l'artiste transalpin, René de Ceccatty, il déroule le fil vibrant d'une vie pavée de douleurs, de fêlures, de révoltes et de belles rencontres.



Antonio Interlandi et son musicien
Noé Clerc ©DR

Avec emphase parfois, fébrilité souvent, le comédien-metteur en scène, accompagné à l'accordéon par l'épatant Noé Clerc, entonne les chansons écrites par Pasolini, le plus souvent pour son actrice, son égérie, Laura Betty et dévoile la passion folle qui unit l'artiste à son grand et dernier amour pour Ninetto Davoli. N'épargnant rien de la crudité des poèmes, des textes de l'artiste, du penseur, il livre un portrait sans fard, troublant et profond de l'homme qu'on prend un plaisir gourmand à entendre, à découvrir. Une bien jolie rose au parfum légèrement surannée qu'on hume avec ravissement en cette arrivée d'automne ensoleillé, mais légèrement frisquet.

Par Olivier Fregaville-Gratian d'Amore

Pasolini en forme de rose d'Antonio Interlandi d'après textes et chansons de Pier Paolo Pasolini

Studio Hébertot
78 bis, Boulevard des Batignolles
75017 Paris

Du 20 au 23 septembre 2018

Newsletter

E-mail *

Théâtre



[Plus de Pièces de Théâtre](#)

Ballets



[Plus de Ballets](#)

Cinéma



[Plus de nouveautés Cinéma](#)

Expositions



**PASOLINI
EN FORME DE ROSE**

Pasolini en forme de rose (Critique)

Le lundi 24 septembre 2018 à 8 h 26 min | Par [Rémy Batteault](#) | Rubrique : [Critique](#), [Spectacles divers](#), [Théâtre musical](#)

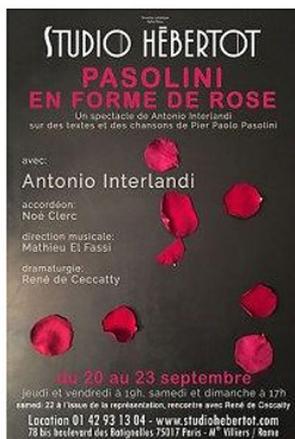
Antonio Interlandi livre un vibrant hommage au poète, écrivain et cinéaste italien.

Lieu : Studio Hébertot, 78 bis bd des Batignolles, 75017 Paris - Métro : Villiers

Dates : DU 20 au 23 septembre 2018

Horaires : 19 h (jeu, ven) 17 h (sam, dim)

 **Curtir** 39 pessoas curtiram isso. Seja o primeiro de seus amigos.



De et avec Antonio Interlandi
Dramaturgie : René de Ceccatty

Résumé : *Pasolini en forme de rose* s'inspire du texte autobiographique *Le poète des cendres*, avec direct et troublant à propos de sa vie depuis l'enfance jusqu'à son amour ultime pour Ninetto Davoli, mais aussi de l'œuvre poétique et des chansons écrites par le poète lui-même. Antonio Interlandi restitue la pensée, les blessures, les révoltes et les engagements de cet intellectuel mythique, mais aussi sa passion pour le football et sa vénération pour Jean-Sébastien Bach.

Notre avis : Présenté pour une durée très limitée au Studio Hébertot, *Pasolini en forme de rose*, inspiré du livre *Le poète des cendres*, présente sous forme d'autobiographie, la vie du sulfureux Pasolini incarné avec intensité par Antonio Interlandi. Il y est question d'enfance, du jeune poète de 7 ans, du rapport avec sa mère, de son émancipation, de son attirance érotique pour les garçons. Le choix des textes s'avère judicieux pour cerner au mieux cet intellectuel fascinant.

Le spectacle gagne indéniablement en intensité avec la présence d'un accordéon, d'autant que l'instrumentiste Noé Clerc sait en tirer de multiples sonorités qui permettent de souligner avec finesse certains sentiments, voire d'accompagner le comédien qui interprète plusieurs chansons « pasoliniennes » écrites en partie pour son amie Laura Betti. Totalement investi dans son personnage, Antonio Interlandi n'omet pas d'évoquer l'amour ultime de Pasolini pour Ninetto Davoli et sa passion pour Bach et... le foot, les footballeurs notamment brésiliens retenant particulièrement son attention pour la poésie qu'ils mettent dans leur pratique sportive. Durant un peu plus d'une heure, vous êtes donc invités à faire plus ample connaissance avec Pasolini, une invitation qui ne se refuse pas et que l'on espère renouvelée par le biais d'une reprise.

 **Curtir** 39 pessoas curtiram isso. Seja o primeiro de seus amigos.

ARTICLES LIÉS :



Diva 2009 :
Tempo Tenco



Antonio
Interlandi, l'ami
fidèle



Ciao Amore
Ciao



Buenos Arias :
Hermanas &
Cinelandia
(Critique)



Antonio
Interlandi et le
cinéma
d'Alfredo Arias



Les Grandes
Voix des
comédies
musicales
chantent pour
les enfants
malades

LA NEWSLETTER

Pour recevoir notre newsletter mensuelle, entrez votre email ci-dessous:

OK

[Voir les archives](#)

FRANCE MUSIQUE

42e rue



La comédie musicale
avec Laurent Vallière

Le dimanche à 11h

Dimanche 7 octobre 2018 : Cabaret 42e rue : avec notamment la troupe de "Sur les cendres ... en avant" et "Berlin Kabaret"

DERNIERS COMMENTAIRES

- [acompanhantesgoiania dans Oh là là !](#)
- [zycki dans Auditions L'Île au Trésor](#)
- [Gérard Morvan dans Adieu Lilliane](#)
- [DUROC dans Orlando Louis](#)
- [Gérard Morvan dans Distribution complète annoncée pour We Will Rock You au Casino de Paris](#)
- [On parle de nous | LE CHOEUR DE PIERRE dans Passion \(Critique\)](#)
- [Annie dans Adieu Lilliane](#)
- [sandrine dans Avignon Off 2017 – Alice la comédie musicale](#)

ESPACE PUBLICITAIRE



**Confira
Mega
Promoção**

Haojue Motos do B...

Faça já um test ride na
concessionária mais próxima.

ABRIR

PASOLINI EN FORME DE ROSE
Studio Hébertot (Paris) septembre 2018



Evocation poétique conçue et interprétée par **Antonio Interlandi** accompagné par le musicien **Noé Clerc**.

En choisissant pour titre de son spectacle celui d'un poème de Pier Paolo Pasolini et substituant son patronyme au mot poème, **Antonio Interlandi** le positionne résolument dans le registre de l'évocation poétique.

En puisant dans son corpus de poèmes et de chansons moins connu du grand public que son oeuvre cinématographique et ses écrits politiques, il propose une traversée sensible dans l'intime de l'homme qui fut d'abord - et toujours - poète qui révèle notamment sa religiosité paradoxale et ses tropismes de la dénonciation de la morale petite-bourgeoise et celui de la chute, avec la sacralité destructrice du réel.

En s'adjoignant la collaboration à la dramaturgie de **René de Ceccatty**, spécialiste de l'oeuvre de Pasolini et son traducteur attitré, et l'accompagnement de l'accordéoniste **Noé Clerc**, il a conçu avec "**Pasolini en forme de rose**" une partition qui ressort au récital sensible.

Comédien, chanteur et danseur, **Antonio Interlandi** dispose du talent et de la gestuelle adéquats pour porter de manière personnelle, et sous les belles lumières de **Nita Klein**, son incarnation du poète rebelle.